

MONSAC

# Des petits saumons sont nés à l'école

Dans le cadre du projet sur le thème de l'eau, mis en place pour l'année scolaire 2014-2015 par Séverine Digeos, coordinatrice du réseau des écoles de Beaumont, l'association Migrateurs Garonne Dordogne (Migado), soutenue par l'Agence de l'eau et la Région Aquitaine, a proposé à Coralie Huard, professeur des écoles à Monsac, l'opération Saumons en classe, qui se déroule en quatre étapes.

Au premier trimestre, les 22 élèves de CM1-CM2 de l'école de Monsac ont assisté, au centre du saumon à Bergerac, à la reproduction artificielle des poissons.

## 200 œufs en incubateur

Le 15 janvier, Sébastien Gracia, de l'association Migado, est venu présenter aux enfants le cycle de vie des saumons et leurs difficultés pour effectuer leurs déplacements migratoires. Il leur a confié 200 œufs de saumons qui ont été placés dans un incubateur dans la classe, avec pour mission de mener à bien leur développement.

Chaque jour, les élèves vérifient la température de l'eau et sa qualité grâce à des bandelettes tests



**Coralie Huard et ses élèves surveillent quotidiennement l'incubateur et ses 200 alevins (au fond sur la photo).** PHOTO C. BILLES

et notent le nombre de naissances. Mardi, tous les œufs, sauf un, étaient éclos.

La surveillance s'achèvera début mars à la résorption complète du sac vitellin où les alevins puisent leur nourriture, grande découverte pour les enfants qui pour la plupart pensaient que comme pour les mammifères les bébés poissons étaient nourris par la maman. Les élèves les déverseront

alors dans le Moulan à la pisciculture de Castels qu'ils visiteront.

Cette opération se terminera en juin par la visite du barrage de Tuilières et bien entendu de son échelle à poissons.

Mieux qu'un livre, ce projet fait découvrir aux enfants le cycle complet de la vie d'un poisson migrateur et les sensibilise au respect du milieu naturel et à sa protection.



## Les silures en raffolent L'écrevisse

Rares sont les pêcheurs qui osent jouer la carte écrevisse. Ils ont pourtant bien tort car ces petits crustacés sont considérés par les silures comme de véritables friandises. Et sur le marché, les imitations ne manquent pas !

Ce silure n'a pas résisté à l'un  
des montages favoris de Lilian :  
Flappin'Hog sur Mogulla Jig.



En voyant ce que ce silure  
régurgite, arrivé au bateau,  
pas d'hésitations pour  
la suite des opérations !

Devant la méfiance grandissante des silures face aux montages traditionnels, il faut se creuser la tête. En août, quand les journées lourdes et ensoleillées n'offrent parfois que de maigres résultats avec les méthodes traditionnelles (fire-ball, vers de terre, clonk), une pêche de prospection basée sur l'écrevisse, sous les frondaisons de bordures et dans les obstacles, permet de multiplier sensiblement les touches.

### PAS NOUVEAU

L'idée ne date pourtant pas d'hier. Il y a plus de dix ans, Jean-Claude Tanzilli dans le film *L'homme silure* dévoilait l'intérêt de l'écrevisse dans la quête des géants. Plus récem-

ment, une étude du silure sur la Dordogne réalisée par Epidor révélait que sur 106 prélèvements stomacaux réalisés en 2012-2013, 83 écrevisses étaient retrouvées dans l'estomac de 48 individus, soit 45%.

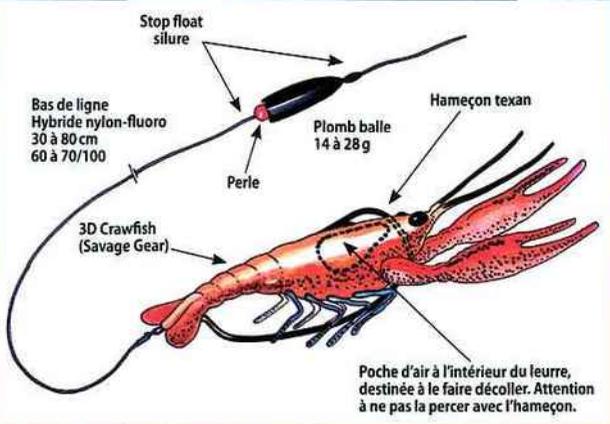
Mais en France, ces dernières années, les espèces d'écrevisses autochtones sont malheureusement toutes en voie de disparition. Parallèlement à ce déclin, on constate une expansion significative et continue de nombreuses espèces exotiques, illégalement introduites, comme la célèbre écrevisse américaine. La prolifération de ces crustacés est donc bien réelle et le silure, très opportuniste, ne saurait passer à côté de cette manne. Sur les parcours à forte pression



## EN DIRECT LE DÉPART DE DANIEL PEDRETTI

En mai dernier s'est tenu le rassemblement annuel de Silurus Glanis, sur le site de Beauchastel (07). Une cinquantaine de passionnés a pu profiter du Rhône et du Vieux Rhône pendant quatre jours et dans des conditions idéales. Les organisateurs avaient en effet reçu l'aide de la Compagnie nationale du Rhône, de la fédération de pêche locale, de l'AAPPMA de la Voulte, de la mairie de Beauchastel ainsi que du camping des Voiliers, apportant locaux, terrain de bivouac, pontons et mise à l'eau. Daniel Pedretti, président depuis huit ans, a profité de l'assemblée générale pour annoncer son départ, rendant hommage à Nicolas Sigler, Pierre Andréoletti, Marc Bracelet et David Derendinger avec lesquels il avait créé le premier bureau. Si notre poisson favori bénéficie aujourd'hui d'une vraie reconnaissance, le travail de fond effectué par Daniel Pedretti, chef de file de Silurus Glanis n'y est certainement pas étranger. David Clerc est le nouveau président.

### IMITATION RÉALISTE SUR MONTAGE CAROLINA



3D Crayfish 12,5 cm (Savage Gear)  
et Havoc Pit Boss 5' (Berkley) : le top!

Photos Lilian Fautrelle

### EN MARCHÉ ARRIÈRE

L'écrevisse se déplaçant en marche arrière, par bons successifs, le montage d'une imitation se fait donc avec la tête du leurre située à l'opposé de la tête plombée. Juste après avoir lancé votre écrevisse, restez vigilants car la majorité des touches intervient dès la première descente. Si ce n'est pas le cas, laissez-la prendre contact avec le fond puis déplacez-la par une série de petits coups de scion énergiques, de faible amplitude, afin de reproduire les bons du véritable crustacé. Tout en gardant le contrôle de sa ligne, il est important de ne pas brider le leurre à la descente afin de favoriser l'aspiration du montage. Sur un substrat peu encombré, une récupération très lente, totalement linéaire, plomb raclant le fond, soulève des particules, excitant ainsi la curiosité des silures.

de pêche, si les poissons ont pu associer le clonk, le fireball ou les ondes des échosondeurs à des dangers potentiels, ce n'est pas le cas de l'écrevisse, pourtant ignorée par la plupart des siluristes. Dans la mesure où il est interdit de pêcher avec des écrevisses naturelles, il faut en passer par les imitations.

#### AU RAYON BLACK-BASS

Dans le rayon très fourni des imitations d'écrevisses (craws) chères aux pêcheurs de black-bass, allons directement à l'essentiel : mon combo fétiche, c'est une Flappin'Hog (Gary Yamamoto) de 4,5 pouces montée sur un Mogulla Jig (Imakatsu) d'1/2 oz. J'affectionne particulièrement sa matière plastique au goût for-

tement salé. Le silure étant le seul poisson d'eau douce à disposer de bourgeons gustatifs en dehors de la bouche, ce détail n'est pas à négliger, surtout avec une action de pêche lente. J'aime bien aussi le modèle Craw (Gary Yamamoto). Ce montage se skippe plutôt facilement, et passe à merveille dans les herbiers de surface les plus denses. Je lui réserve les bordures épaisses de roseaux et les frondaisons les plus profondes. Dans la même optique, j'affectionne particulièrement le Custom Punch Jig (Milf). La robustesse de son hameçon wide gap n° 8/0 est extrêmement rassurante et sa hampe permet une fixation simple et rapide des modèles d'écrevisses les plus grands (je

rajoute un point de super glue). Je le couple le plus souvent avec des Lugs Hog 4 pouces (Valley Hill) ou des Havoc Pit Boss (Berkley) en 5 pouces. Tous ces leurres sont denses et génèrent beaucoup de vibrations, même sur de petites animations.

#### OUBLIEZ LA TRESSE

Enfin, lorsque les poissons sont vraiment tatillons, ça arrive, je mise sur l'idée d'imitation parfaite grâce aux 3D Crayfish (Savage Gear) en taille 12,5 cm,

que j'enfile sur un hameçon texan par l'intermédiaire d'un montage carolina (voir schéma). Tous sont raccordés en direct sur mon corps de ligne en nylon ou hybride poly-nylon (nylon et fluorocarbène) de gros diamètre (60 à 80/100). Exit la tresse dont la faible résistance à l'abrasion est rédhibitoire dans cette approche. De plus, l'élasticité qu'offrent ces matériaux est utile pour amortir rushes et coups de tête violents.

LILIAN FAUTRELLE

Edition Corrèze

**NATURE** ■ Interdiction de pêcher dans les cours d'eau de catégorie 1

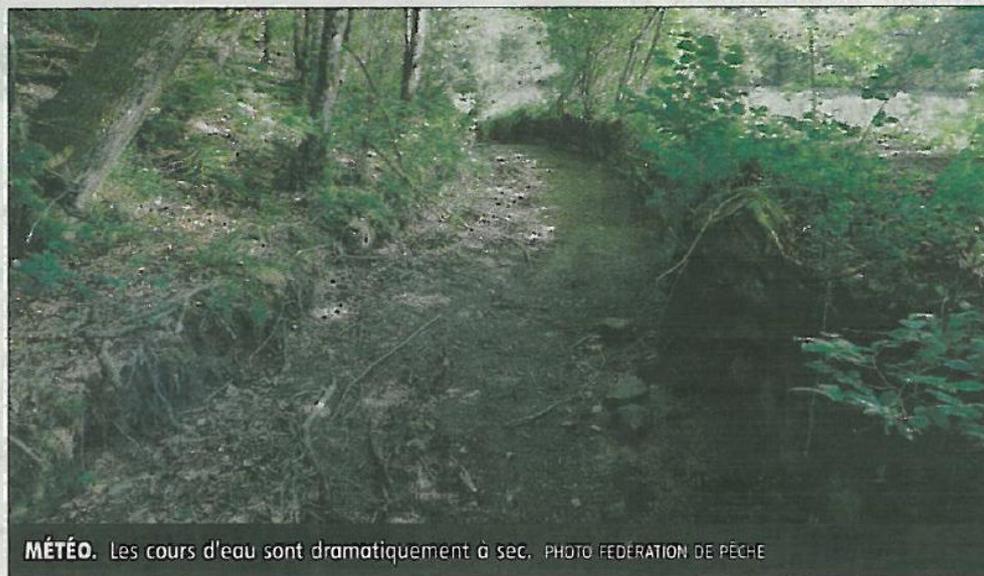
## La situation dramatique des rivières

Les cours d'eau du département ont atteint des niveaux d'étiage dramatiquement bas en raison de la sécheresse de cet été.

Bon nombre de ruisseaux notamment en tête de bassin, ne sont alimentés que par un filet d'eau. Certains ruisseaux sont désormais asséchés ou en passe de l'être et des mortalités ont été observées.

C'est pourquoi, après consultation des associations agréées de pêche et de protection du milieu aquatique qui se sont fortement mobilisées, la Fédération départementale de pêche a demandé à l'administration un arrêté de suspension de la pêche sur les eaux de première catégorie, c'est-à-dire essentiellement les cours d'eau à truites.

Ne sont pas concernés par cette interdiction les plans d'eau classés « eau libre », faisant l'objet d'une mesure dérogatoire concernant le prolongement de leur période d'ouverture en raison de leurs caractéristiques piscicoles et touristiques, à savoir : les lacs du Deiro, de Séchemailles, de Peyre-



**MÉTÉO.** Les cours d'eau sont dramatiquement à sec. PHOTO FEDERATION DE PÊCHE

levade, du Coiroux, de Vigeois, de Peyrelevade, la retenue de Saint-Pantaleon-de-Lapleau, auquel sera joint le plan d'eau de l'Abeille (centre touristique de Merlines).

### Arrêté préfectoral

La pêche reste ouverte sur les eaux de seconde catégorie et sur les plans d'eau non classés en eau libre (se renseigner auprès du gestionnaire).

L'arrêté préfectoral est pris, à dater du 29 juillet et a priori jusqu'au 15 septembre. Il comporte

les mesures de limitation de pêche mais aussi d'autres mesures visant à minimiser l'impact des usages sur des milieux essentiels à la vie, mais quantitativement et qualitativement très perturbés en raison de la sécheresse.

Des mesures de sauvetage des poissons pourraient être mises en place au cas par cas. Mais sur un milieu extrêmement fragile (faible débit, température élevée, peu d'oxygène, charge organique, voire polluante importante,

poissons en état de survie) le remède peut-être plus dangereux que le mal. Le stress engendré, le transport dans des conditions précaires, la perturbation supplémentaire occasionnée sur le milieu, peuvent entraîner de la mortalité. Pour la fédération, il semble important « de ne pas ajouter de perturbations supplémentaires et de penser à l'avenir, en préservant les géniteurs qui auront su survivre ou gagner les parties en aval, plus propices à la vie ». ■



**Écologie.** La présence de grandes aloses dans une rivière témoigne de son bon état.

## Un migrateur essentiel

La Dordogne compte huit poissons migrateurs qui remontent ses eaux : l'esturgeon, l'anguille, les lamproies fluviatile et marine, le saumon, la truite de mer, l'aloise feinte et la grande alose. Cette dernière se reproduit donc en rivière, puis elle repart vers la mer. Même si les quelque quatre ans qu'elle passe en mer sont assez mal connus des spécialistes, elle y grossit et y atteint son âge adulte. Ensuite, elle revient sur ses lieux de

naissance pour venir frayer, puis mourir. La grande alose préfère comme frayère les eaux un peu chaudes, 16 à 18 °C, sans concurrence avec les saumons.

Comme beaucoup d'autres poissons migrateurs, la grande alose, qui a été beaucoup pêchée, est un bon indicateur de l'état des eaux. Or, en Dordogne, ces effectifs sont en chute libre, comme dans le reste du monde.

L. R.



La grande alose est un des huit poissons migrateurs que l'on retrouve dans la Dordogne et son bassin versant.  
(Ph. Epidor)